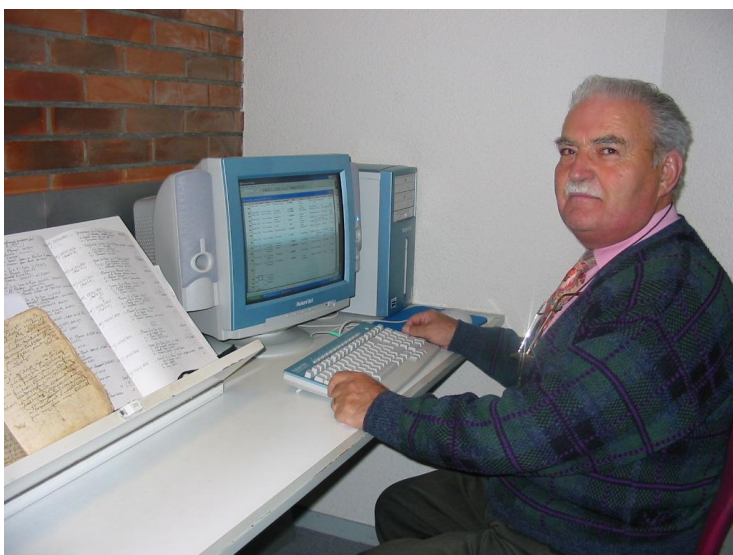


Une affaire d'hommes

La conscription a laissé sur les grands registres matricules les noms de tous les Savoyards, candidats désignés au service de la patrie. Le recensement des 125 242 conscrits vient d'être réalisé aux archives départementales. Une banque de données inestimable.

Dans le silence feutré de la salle de lecture des Archives Départementales, les vieux documents livrent leurs secrets, à mots comptés. Henri Cochet, 65 ans, commandant de gendarmerie en retraite, est l'un de ces infatigables chercheurs qui décryptent quotidiennement les messages venus du passé. Comme beaucoup d'entre eux, c'est par des recherches généalogiques qu'il a commencé le voyage. "Je suis né à Chambéry mais ma famille est originaire d'Arith dans les Bauges. J'ai remonté le temps pour construire mon arbre généalogique et trouvé un de mes ancêtres dans la gabelle du sel de 1561. Et j'ai aussi pointé mon patronyme sur un document de 1430 " précise aussitôt le généalogiste. "J'ai adhéré à l'Ardes qui regroupe des gens qui, comme moi, se sont découverts cette nouvelle passion". Et c'est là que s'est dessiné un nouveau parcours pour Henri. "Nous avons des demandes de la part d'Argentins qui étaient à la recherche de leurs racines car beaucoup de Savoyards ont émigré vers l'Amérique du Sud et plus particulièrement l'Argentine après 1860 alors que le pays, pacifié, faisait figure de terre promise". Henri Cochet est donc parti à la recherche de tous les candidats à l'immigration, demandeurs de passeports ou passagers clandestins.



La consultation des registres matricules et le relevé des conscrits absents au conseil de révision puis déclarés insoumis ou déserteurs, allait permettre d'identifier ceux qui étaient partis sans laisser d'adresse. "On s'est vite rendu compte que le dépouillage systématique des registres matricules allait pouvoir nous fournir de précieux renseignements pour d'autres sujets d'étude" confie Henri Cochet qui s'est donc attelé à l'ouvrage. Quatre années de travail, cinq jours par semaine et huit heures par jour, interrompues par quelques mois de vacances estivales au village de ses

ancêtres. "J'avais déjà fait le tour des archives d'Arith, les années précédentes, c'était donc de vraies vacances !" s'amuse le Baujus. 125 242 conscrits, nés entre 1839 et 1903, auront défilé sous les yeux d'Henri pendant ces quatre années. Cette nouvelle banque de données, inestimable par les informations qu'elle apporte, a permis de dénombrer tous les Savoyards candidats à l'immigration, vers l'Algérie, vers l'Amérique, vers d'anciennes colonies ou ceux qui sont décédés au cours des guerres coloniales ou dans d'autres circonstances. "J'ai retrouvé des Savoyards qui sont morts dans le naufrage du Titanic" précise Henri Cochet.

La guerre de 1870 ainsi que la guerre de 1914/18 ont bien évidemment été au cœur des préoccupations de l'historien chercheur. Le bilan chiffré de la grande guerre est ainsi tombé, 85 années après son épilogue. 9 341 Savoyards sont morts au cours de la première guerre mondiale. Sa tâche achevée, Henri Cochet a refermé les grands registres aux pages jaunies, puis s'est promis de lancer son regard exercé vers d'autres documents anciens, pour d'autres missions.